

J-P RITSCH-FISCH
GALERIE

Dossier de presse de
L'exposition *Memento Vivere*

à la Galerie J-P Ritsch-Fisch, Strasbourg



Contact:

Richard SOLTI, Owner

Tél. + 33 (0)3 88 23 60 74

+ 33(0) 6 23 67 88 56

www.ritschfisch.com –  

Memento Vivere

Hervé Bohnert

Du 17 février 2023 au 14 avril 2023

Galerie J-P Ritsch-Fisch

Communiqué de presse

Depuis plus de 25 ans, la galerie J-P Ritsch-Fisch puise pour chacune de ses expositions dans le vaste domaine de l'art brut dont les contours ont été tracés par Jean Dubuffet : « *des ouvrages exécutés par des personnes indemnes de culture artistique, [...] de sorte que leurs auteurs y tirent tout (sujets, choix des matériaux mis en œuvre, moyens de transposition, rythmes, façons d'écritures, etc.) de leur propre fond et non pas des poncifs de l'art classique ou de l'art à la mode afin d'offrir à tous de profiter de ses ressources et de sa diversité* ».

Dubuffet a choisi l'art brut pour provoquer, bousculer voire déranger, mais aussi pour questionner la notion même d'œuvre d'art : faut-il nécessairement qu'un artiste ait suivi une formation ou vienne d'un milieu académique et artistique pour produire des œuvres d'art ?

Fidèle à cette idée en son temps révolutionnaire et subversive, la galerie Ritsch-Fisch considère que ce n'est pas dans une école que l'on devient artiste et que le génie créateur se manifeste à partir des strates les plus profondes et les plus inconscientes de notre existence. En cela, l'art brut est universel et c'est sans doute la raison pour laquelle il nous touche tant.

Contact:

Richard SOLTI, Owner

Tél. + 33 (0)3 88 23 60 74

+ 33(0) 6 23 67 88 56

www.ritschfisch.com –  

Hervé Bohnert pousse à l'extrême notre regard sur la mort et, plus encore, sur la vie.

Avec lui, si la chair est tourmentée, elle est aussi heureuse. Cet artiste hors normes qui repousse un peu plus les frontières de l'art brut, s'inscrit dans la tradition un peu oubliée des fameux *memento mori* et des arts funéraires si populaires des siècles passés.

A la faveur de ses recherches pour trouver LA pièce qui lui parle, Hervé Bohnert choisit toujours des objets qui ont une histoire. De vieilles photos oubliées dans un tiroir d'antiquaire ou au fond d'une étagère de brocanteur. Des sculptures, des meubles ou encore des cariatides qu'il décharne pour en faire apparaître le squelette, délicatement sculpté par cet autodidacte, avec une habilité et des connaissances anatomiques stupéfiantes.

Mais, ne vous y trompez pas : ces personnages en partie décharnés, recouverts de sang ou de peinture qui devraient nous effrayer, conservent, voire révèlent leur grâce et sont ramenés à la vie par le geste de l'artiste. C'est ici l'un des paradoxes auquel Hervé Bohnert, non sans malice, nous propose de réfléchir avec son travail.

Sans son intervention, nous dit-il, les statues, les photos, les objets et les corps qu'il malmène resteraient sans vie, promis à un long purgatoire, car devenus au fil du temps sans intérêts. En cela, le travail d'Hervé Bohnert n'est pas une médiation de la mort, mais une invitation à la vie : une *memento vivere*.

La nouvelle exposition de la galerie Ritsch-Fisch nous emmène à la découverte du monde envoutant d'Hervé Bohnert, à travers la présentation de sculptures, de dessins et de photos grattées dont la force plastique, symbolique et poétique sont aujourd'hui reconnus par les institutions et présents dans de grandes collections internationales.

Vernissage le vendredi 17 février 2023 à partir de 18h30 en présence d'Hervé Bohnert.



Hervé Bohnert

« Originaire et vivant à Strasbourg, Hervé Bohnert est un artiste qui traite des nombreux visages de la mort, ceux qui nous viennent de l'histoire - de l'art et de la culture, ceux de l'environnement immédiat et d'une réelle contemporanéité qui met la mort en représentation, mais aussi des rituels dans les usages d'autres cultures. L'ouvrage interroge autant les conditions de l'excoriation de la mort que la dimension philosophique et plastique de l'artiste. »

Germain Roesz.



H. Bohnert, *sans titre*, 2020
Meuble en bois sculpté, 270x150x50cm
Exposé actuellement au Musée Würth d'Erstein

Principales Expositions :

10-2022 / 05-2023, Musée Wurth Erstein

2022 - Art Paris, Grand Palais éphémère Outsider Art Fair, Paris (FR)

2018 - *Cauchemars du passé*, musée alsacien, Strasbourg (FR)

2018 - Abbaye d'Auberive, Centre d'art contemporain, Auberive (FR)

2018 - *Le crépuscule est grandiose*, Ancienne manufacture de tabac, Strasbourg (FR)

2017 - *Cauchemars du passé*, Musée alsacien, Strasbourg (FR)

2017 - Der tanzende Tod und andere Turbulenzen, Fisher Kunsthandel & Edition, Berlin (DE)

2017 - Hey! Galerie arts factory, Gallery show#1, Paris (FR)

2016 - *Le temps passe, les souvenirs restent*, La route des icônes, Église de Graufthal (FR)

2015 - *Hey Acte III*, Halle Saint-Pierre, Paris (FR)

2014 - Galerie ST Gertrude, Hambourg (DE)
Le mur, Maison Rouge – Fondation Antoine de Galbert, Paris (FR)

2013 - *Hey Acte II*, Halle Saint-Pierre, Paris (FR)

2012 - *Sexi Blatt*, Galerie Gugging, Maria Gugging, Autriche (AT)

2009 - *Faire avec*, Le Maillon, Théâtre de Strasbourg (FR)



Aquarelle d'Hervé Bohnert reproduite en première page de l'ouvrage : *Le beau, l'art brut et le marchand*
Edition L'atelier contemporain

Conversation avec Hervé Bohnert

Deux œuvres d'Hervé Bohnert, réalisées pendant la crise de la COVID, sont visibles actuellement et jusqu'au mois de mai 2023 au musée de la Fondation Würth, dans le cadre de l'exposition Art Brut - un dialogue singulier avec la collection Würth :

On a eu le Covid, c'est-à-dire une épidémie... Il s'agissait pour moi de faire quelque chose qui marque ce que l'on a vécu, lors du premier confinement. Dans toutes les scènes qui figurent sur le meuble que j'ai travaillé, la mort est toujours triomphante, le vivant s'incline. Cela fait très longtemps que ces sujets me fascinent, c'est ma ligne directrice, les *memento mori* notamment. Je m'en nourris pour mon travail. Avant-guerre les photographies des morts étaient envoyées aux familles et aux proches, la mort faisait partie du quotidien. J'aime par exemple travailler sur des photos anciennes parce qu'à cette époque, une vie c'était quoi ? Dix photographies avant la mort : la naissance, à l'école en groupe, le mariage, les grands parents et peut-être celle sur son lit de mort.

J'ai besoin de partir d'objets qui ont eu un vécu, j'aime dire que je redonne vie à des objets qu'on a un peu oubliés, des sculptures ou des photos qui se trouvaient en grand nombre dans les marchés aux puces et que plus personne ne regardait.

Je veux interpeller, créer une réaction mais en même temps, sous la chair, il y a un squelette, c'est beau, il n'y pas à en avoir peur, pour moi il s'agit de porter un autre regard sur les corps, sur la mort, sur notre fin à tous. J'ai par exemple travaillé avec du sang, ça ne doit pas être rebutant parce que le sang c'est la vie ! Mais si je trouve que la société est devenue très lisse, très puritaine et que je pense que c'est le rôle des artistes de provoquer, je ne suis pas non plus adepte du « gore » et j'ai un grand respect des objets que je travaille. J'aime bien aussi quand on ne voit pas tout de suite qu'il y a eu un travail sur la pièce.

« J'ai besoin de partir d'objets qui ont eu un vécu, j'aime dire que je redonne vie à des objets qu'on a un peu oubliés ... »

Par exemple, j'ai travaillé sur un Christ que j'ai transformé en squelette, certaines personnes n'ont même pas remarqué que ce n'était pas une pièce originale, ils ne pouvaient pas dire tout de suite si quelque chose avait été modifié.

Pour une expo j'ai travaillé des napperons de la même manière que les femmes le faisaient à l'époque à la maison. Elles passaient des heures et des heures à les broder. J'ai repris ces napperons anciens et j'ai seulement travaillé la forme avec la méthode traditionnelle de l'amidon pour en faire des crânes, en fait j'ai donné une nouvelle vie à ces objets. J'aime aussi les structures en contre-plaqué, les objets du quotidien ou les caquettes de bois que l'on jette souvent par exemple. Quand les gens regardent, y a quelque chose qui rassure, parce que ce sont des objets familiers que je détourne, c'est ce qui m'intéresse.

Je choisis mes pièces par coup de cœur, ce qui est important c'est qu'il y ait eu un vécu. Il y en a certaines que je vais retravailler très vite, d'autres restent un an, deux ans, dans l'atelier avant que je commence à les travailler et que j'en fasse quelque chose parce que parfois, j'en fais quelque chose qui était à l'intérieur de moi... Tu as les réponses plus tard, c'est une évidence après, pas pendant que tu la travailles.

J'utilise des techniques en fonction du problème que pose la pièce, quand je me confronte au problème, avec des outils anciens ou contemporains. Je pense que c'est l'inverse de ce que l'on apprend à l'école : je décide de la technique en fonction du problème, pas en fonction de ce que je veux faire au départ, je me suis forgé moi-même. Parfois j'arrive à mes fins par hasard, en essayant, en trouvant la manière avec laquelle je suis le plus à l'aise, il faut être curieux. Quand une œuvre est trop parfaite, ça m'ennuie, je préfère travailler avec le hasard, l'imperfection.

Ce qu'il faut c'est que les pièces parlent d'elles-mêmes, quand il n'y a pas besoin d'explications. Les explications orientent le regard, en n'en parlant pas trop, ça laisse chacun libre d'y trouver sa propre histoire. C'est ce que je pense de l'art en général : je préfère les œuvres pour lesquelles on n'a pas besoin de donner d'explication, de lire un texte pour comprendre, que la relation avec la pièce soit suffisamment forte pour créer quelque chose d'intime.

Dans la vie, je fais un autre travail, mon métier, je l'aime et ça me permet d'être libre dans mon art. Je dis « mon art » parce que je n'aime pas dire mon travail quand je parle de mes créations. L'art me procure quelque chose de très personnel, si c'était un vrai travail j'arrêteraient. Et puis, s'il y a des gens qui aiment ce que je fais, ça me motive pour continuer.

La galerie JP Ritsch-Fisch, plus de 25 ans de passion de l'art brut et une reconnaissance internationale

La galerie JP Ritsch-Fisch se consacre depuis son origine aux plus importants auteurs de l'art brut historique et célèbre aujourd'hui ses plus de 25 années d'existence.

Elle participe depuis 1999 aux grandes foires internationales et s'attache à présenter des chefs-d'œuvre historiques de l'art brut.

La galerie JP Ritsch-Fisch conseille de nombreux collectionneurs français et étrangers et travaille avec de grandes institutions.

En 2021, de nombreux auteurs et artistes contemporains représentés par la galerie sont entrés dans la collection du Musée National d'Art Moderne de la ville de Paris (Centre Pompidou). En 2022, la galerie a participé au choix des œuvres exposées actuellement au Musée Wurth d'Erstein et a prêté de nombreuses pièces de son fond pour l'évènement.



La galerie est ouverte :

Du mardi au vendredi, de 14h à 19h

Le samedi, de 10h à 19h

**Elle tiendra un stand à Art Paris,
du 30 mars au 2 avril 2023 :**

👉 Stand A3

Visuels presse

Exposition *Memento Vivere*

Du 17 février au 14 avril 2023 à la Galerie J-P Ritsch-Fisch



Sans titre, 2017
Ange reliquaire XVIIIe siècle
Bois sculpté
176x28x15cm



Les amants trépassés, 2022
Sculpture sur bois et patine
100x50x40cm



Série des communiantes, 2017
Aquarelle et encre sur papier
100x70cm



Sans titre, 2003
Photo ancienne grattée et dessinée
42x32cm

Visuels presse



Sans titre, 2007
Sculpture sur bois
20x26x16cm



Sans titre, 2010
Sculpture bois et métal sur socle
70x36x20cm



Sans titre, 2010
Sculpture sur marbre
37x28x15 cm



Sans titre, 2008
Photo ancienne grattée et dessinée
42x32cm

Informations pratiques :

Dates de l'exposition

Du 17 février au 14 avril 2023

Vernissage

Le vendredi 17 février 2023 à partir de 18h30 en présence d'Hervé Bonhert
6, rue des Charpentiers, 67000 Strasbourg

Horaires d'ouverture de la galerie

Du mardi au vendredi, de 14 h à 19 h

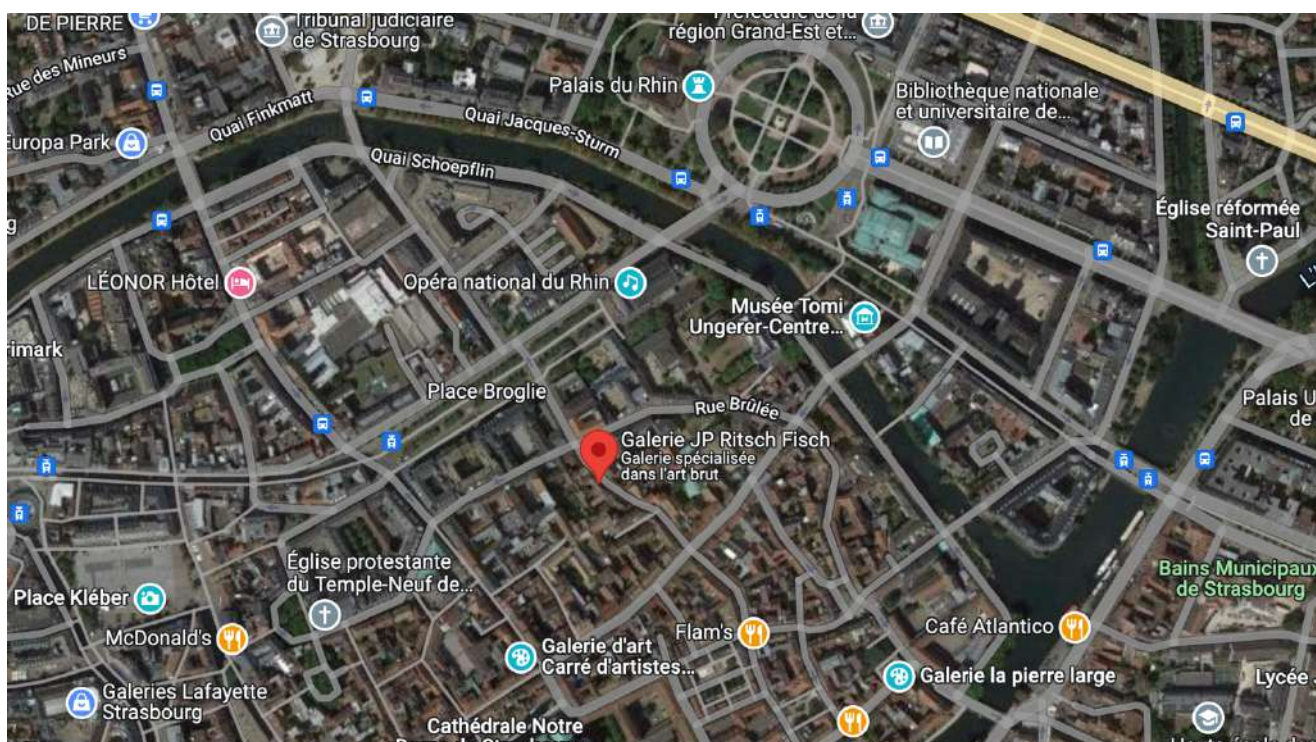
Samedi, de 10 h à 19 h

Et sur rendez-vous

Accès

En voiture : Parking Opéra-Broglie, Impasse de Bischheim, 67000 Strasbourg

En Tram : ligne B-C-D arrêt Broglie puis 5 minutes de marche



J-P RITSCH-FISCH
GALERIE